

Les moines guerriers de Shaolin à Paris, rêve brisé ?

Lieu mythique pour tous les passionnés d'arts martiaux, Mecque du Wushu, le monastère de Shaolin, dressé au pied du mont Song-Shan, au cœur de la province du Henan en Chine, fêtait cette année le 1500^e anniversaire de sa création (pas tout à fait !). Pour saluer cet événement et présenter au grand public les arts de Shaolin, une grande tournée mondiale, déjà bien avancée, était organisée...

Un soir de mi-novembre, le Zénith de Paris fait salle comble pour assister à la démonstration des moines guerriers. Sur la scène, un temple construit en arrière-plan, une lumière feutrée, une voix-off nous conte l'histoire de Shaolin... une histoire contée par un vieux maître à son jeune disciple, tout un symbole... L'arrivée d'Inde de Bodhidharma qui nous rappelle la naissance du bouddhisme Chan (Zen) et la vocation monastique du temple : un lieu de méditation et d'éveil spirituel... L'exécution des *tao lu* (formes codifiées de la boxe chinoise), ronds et sobres, souples et rapides... La diversité des techniques empruntées à l'observation du comportement animal (le tigre, le singe ou la grue) L'apprentissage au combat, au maniement des armes (le bâton, la hallebarde, l'épée ou le trident, en tout 18 armes classiques différentes) pour protéger le temple de toute agression ou pillage, monnaie courante en des temps plus lointains... La rigueur et la discipline de l'entraînement, un entraînement fondé sur l'équilibre, la maîtrise des sauts, l'endurcissement des bords des mains et des pieds, le contrôle de la respiration... Le règne de l'esprit sur

le corps et la résistance à la douleur... sans oublier bien sûr l'aspect plus spectaculaire : la casse d'objets durs, une vitre transpercée par une aiguille à coudre, illustrant la capacité à concentrer et diriger le Qi... Le secret de la longévité représenté par le vénérable maître Shami Shi Xiaofeng âgé de 76 ans... mais peut-être, et surtout, dix minutes denses de Qi Gong ponctués de quelques sifflets impatientes. Au travers de gestes simples pourtant, la puissance dégagée par certains moines était telle que le Qi paraissait visible... palpable.

Aujourd'hui, Shaolin a perdu de son mystère. L'administration chinoise

veille au grain. Des écoles de plus ou moins grande qualité fleurissent un peu partout. Les touristes s'agglutinent sur le chemin qui mène au temple perturbant sans nul doute la tranquillité des moines. Comment auraient-ils pu y échapper ? Nous n'allons pas nous plaindre d'avoir pu partager cette soirée avec eux. Serait-ce un mal nécessaire pour que perdure l'enseignement, le savoir-faire ancestral de Shaolin ? Trop de résistance n'aurait-elle pas signé la disparition définitive du Temple ?

Pour contrebalancer les propos les plus pessimistes, réjouissons-nous plutôt et sachons y voir l'alliance réussie de la tradition et de la modernité.

■ D. L'H.

